

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1950)
Heft: 1

Artikel: Darf man so antworten? = Est-ce ainsi que l'on répond?
Autor: Martin, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les architectes Karl Egenter, Zurich, et Arnold Pahud, Renens (Vaud) ont été chargés par le comité central de l'organisation éventuelle d'une section d'architecture. Ces deux architectes seraient désignés pour le jury de cette section et n'auraient à juger que les travaux d'architecture. Nos membres architectes recevront encore tous renseignements à ce sujet.

Facilités de transport pour objets exposés et non vendus

Nous extrayons du règlement concernant les facilités accordées pour le transport des objets destinés aux expositions, du 1er juin 1932, les dispositions suivantes:

Les entreprises suisses de transport ayant adhéré à ce règlement accordent la franchise de port pour le retour des marchandises qui ont figuré aux expositions et n'ont pas été vendues. Cette même facilité est applicable aux emballages qui ont servi au transport des marchandises à l'aller.

Transport à l'aller: Le transport des marchandises destinées aux expositions est soumis aux conditions des règlements et tarifs applicables en l'espèce.

Transport en retour: Les marchandises exposées et non vendues doivent être renvoyées à l'exposant ou au propriétaire à la gare primitive d'expédition, par l'itinéraire suivi à l'aller, dans un délai de six semaines après la clôture de l'exposition.

Le transport gratuit en retour ne peut être demandé en grande vitesse que si le transport à l'aller a également eu lieu en grande vitesse.

Il arrive quelquefois que des sculptures soient endommagées pendant leur transport à une exposition ou au retour. A teneur des prescriptions relatives au transport d'œuvres d'art, les compagnies de chemin de fer déclinent toute responsabilité à ce sujet et toute obligation d'accorder des indemnités, lorsque les œuvres ont été simplement expédiées en petite vitesse.

Dans l'intérêt même de nos collègues nous estimons nécessaire de les rendre attentifs aux prescriptions en question, dont voici le texte:

Chiffre LV de l'annexe V au règlement de transport.

1. *Les objets d'art, tels que tableaux, statues, bronzes d'art, antiquités, doivent expressément être déclarés comme tels dans la lettre de voiture. La valeur doit être indiquée dans la lettre de voiture à la colonne « Désignation de la marchandise ». Elle constituera en même temps le maximum de l'indemnité à payer.*

2. *Les objets d'art dont la valeur déclarée dépasse Fr. 3000.— par 100 kg. ou dont l'intérêt à la livraison est déclaré à plus de Fr. 3000.— par 100 kg., ne sont pas admis au transport en petite vitesse, mais seulement en grande vitesse.*

Darf man so antworten?

Karl Hügin hat sich in der No. 8 der « Schweizer Kunst » in seiner bekannt unerschrockenen Art zur Entwicklung unserer Gesellschaft geäussert.

Die selbstlose Arbeit Hügins während seiner Präsidialzeit ist allen Kollegen bekannt. Sie erhielt durch den seinerzeitigen Antrag Martin ihn zum Ehrenmitglied zu ernennen die verdiente Anerkennung.

Es wird auch für jene, welche seine Ansichten nicht teilen, ausser Zweifel stehen, dass er nur aus berechtigter Sorge um das Ansehen der G. S. M. B. A. gehandelt hat.

Wir sind erschrocken und bedauern es feststellen zu müssen, dass die Antwort des Zentralpräsidenten in verletzender Art erfolgt ist. Sowohl Karl Hügin, wie Bieri und die Sektion Aargau haben mit ihrer Kritik eine ursprüngliche Auseinandersetzung angestrebt. Das Niveau dieser Antwort, welche die Diskussion zu einer persönlichen Zänkerei herabwürdigt, schliesst im Gegenteil eine sachliche Ausprache aus. Wir glauben, dass damit der G. S. M. B. A. ein schlechter Dienst erwiesen wurde. Wir sind auch überzeugt, dass mit uns viele Kollegen dieses Vorgehen missbilligen.

Sektion Aargau.

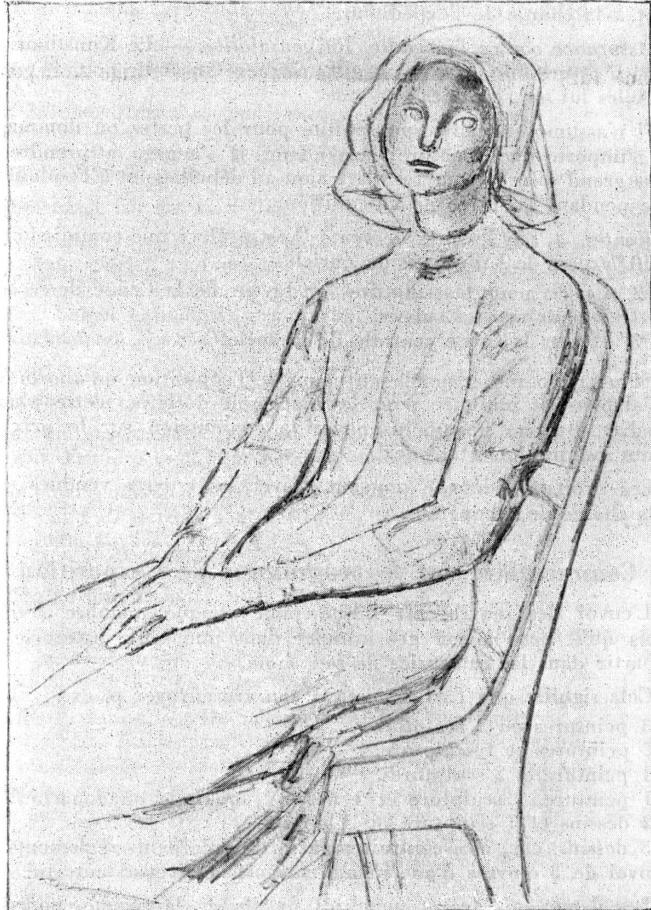
Auf obige Frage antwortet der Z. V. wie folgt:

Im Gegensatz zur Meinung der Sektion Aargau haben wir unsern Kollegen Hügin ganz sachlich geantwortet, indem wir Punkt für Punkt die Kritiken, die er an uns richtete, beantworteten. Wir haben das ohne jegliche Erbitterung ihm gegenüber getan, genau wie wir es unter gleichen Umständen jedem andern Kollegen gegenüber getan hätten. Es ist in der Tat ausser Zweifel, dass Hügin während seiner Präsidentschaft für das Wohl der Gesellschaft gehandelt hat; ebenso ist es ausser Zweifel, (und wir hoffen, dass es uns die Sektion Aargau glauben wird) dass auch der gegenwärtige Z. V. für das Wohl der Gesellschaft handelt, und dies mit einer Selbstlosigkeit, die nicht vergessen werden darf.

(Uebers. A. D.)

Eug. Martin, Präsident,
im Namen des Zentralvorstandes.

Damit erklärt die Redaktion die Diskussion über diese Angelegenheit als geschlossen.



Kunstblatt 1949 nach einer Litho
von Franz Fischer, Zürich

Cliché Denz A. G. Bern.

Estampe 1949 d'après une Litho
de Franz Fischer, Zurich

Est-ce ainsi que l'on répond ? «Darf man so antworten» ?

Dans le No. 8 de l'«Art suisse», Karl Hugin s'est exprimé de la manière intrépide («unerschrecken») qui lui est propre, sur le développement de notre société.

Le travail désintéressé de Hugin pendant sa présidence est connu de tous les collègues; il obtint sa consécration méritée par la proposition, faite à l'époque par Martin, de décerner à Hugin le titre de membre d'honneur.

Il est hors de doute, même pour ceux ne partageant pas la manière de voir de Hugin, qu'il n'a agi que par souci du prestige de la société.

Nous sommes surpris et regrettions de devoir constater que la réponse du président central ait pris une forme blessante. Tant Hugin que Bieri et la section d'Argovie ont tendu, par leur critique, à une discussion efficace. Le niveau de cette réponse qui rabaisse la discussion à une querelle personnelle, exclut au contraire tout débat objectif. Nous croyons qu'un mauvais service a par là été rendu à la société des PSAS. Nous sommes convaincus aussi qu'avec nous de nombreux collègues désapprouvent ce procédé.

(Trad. A. D.)

Section d'Argovie.

A la question ci-dessus, le c. c. répond comme suit :

Contrairement à ce qu'en pense la section d'Argovie, nous avons répondu tout à fait objectivement à notre collègue Hugin, en reprenant point par point les critiques qu'il nous avait adressées. Nous l'avons fait sans aucune animosité envers lui, comme nous l'aurions fait, dans les mêmes conditions, envers n'importe lequel de nos collègues. Il est hors de doute, en effet, que notre collègue Hugin a agi, pendant sa présidence, pour le bien de la société, comme il est hors de doute (nous espérons que la section d'Argovie veut bien le croire) que le comité central actuel agit également pour le bien de la société et ce avec un désintéressement qu'il ne faudrait pas oublier.

Pour le comité central:
Eug. Martin, président.

A la suite de cette réponse, la rédaction considère l'incident comme clos.

Ausstellersyndikat - Syndikatsausstellung

«Unser Hauptaugenmerk gilt der künstlerisch massgebenden Stellung unserer Gesellschaft. Aus diesem Grunde haben wir uns allem widergesetzt, das diesem Ansehen Abbruch zu tun drohte; wir wandten uns gegen jede Schwächung im Ausstellungswesen. Wir würden dadurch unser Ansehen für uns und unsere Nachfolger untergraben.» (Sigismund Righini an der Generalversammlung in Neuenburg 1924).

Das wichtigste Ereignis im Leben unserer Gesellschaft ist zweifellos die Gesellschaftsausstellung. Trotz ihrer Wichtigkeit ist ihr aber von den 50 Artikeln unserer Statuten nicht ein einziger gewidmet. Sie wird mit 4 Wörtern knapp gestreift in einem Unterabsatz des Abschnittes b des Artikels 1, nämlich: «Die Gesellschaft veranstaltet Ausstellungen». Und das ist gut so. Die Delegiertenversammlung (=Volksvertretung) beschliesst die Durchführung einer Ausstellung und der Zentralvorstand (=Exekutive) arbeitet ein Ausstellungsreglement aus. Von da an ist das Reglement die Grundlage der Ausstellung und niemand kann sich wegen der Organisation der Ausstellung auf die Statuten berufen. Das Reglement soll beweglich, den zeitlichen Umständen anpassungsfähig sein können: die Statuten aber müssen fest sein.

«Die Gesellschaft veranstaltet Ausstellungen». Daraus ergibt sich zwangslässig die Bezeichnung «Gesellschaftsausstellung». Da uns Deutschschweizern meistens der Sinn abgeht für die gedankenbildende Kraft, die den Worten innewohnt, haben wir aus unserer ehemaligen Gesellschaftsausstellung eine «Gesamtausstellung» gemacht und aus dieser Bezeichnung kann man eine Gesamtteilnahme an der Ausstellung sämtlicher Mitglieder herausdenken. Das ist aber falsch. Die Gesellschaftsausstellung ist eine Ausstellung der Gesellschaft an sich. Kehren wir also zurück zur guten und klaren Bezeichnung «Gesellschaftsausstellung».

Wenn eine neuenburger Uhrenfabrik eine Uhrenausstellung macht, dann zeigt sie mit Stolz ihre besten und schönsten Uhren, ihre Spitzenprodukte, denn die grosse Menge ihrer Erzeugnisse auszustellen hätte keinen Sinn. Genau so unsere Gesellschaft. Wenn unsere Gesellschaft eine Ausstellung macht, dann sollen die künstlerischen Stützen der Gesellschaft, denen sie ihr Ansehen verdankt, breit vertreten sein, damit die Ausstellung ein entscheidendes Wort rede im Kunstleben unseres Landes, denn dies ist die «Funktion», die wir von unserer Gesellschaftsausstellung erwarten. Unser aller Interesse ist, dass die Gesellschaft stark sei und dass sie ein hohes Ansehen geniesse. Dies geht bei der Gesellschaftsausstellung, leider, zu Lasten einer grossen Anzahl unserer Mitglieder, aber einem Ausstellersyndikat möchten wir alle nicht angehören.

Eine Syndikatsausstellung, bei der jedem Mitglied entsprechend seinem Jahresbeitrag die gleichen Rechte einzuräumen wäre, sähe so aus: Gleich viel Ausstellungsfläche für jeden; alphabetische Anordnung; demokratische Gleichmacherei; Kopf ab, wessen Kopf die andern überragt.

Wer aber urteilt nun da über gut und schlecht und sagt, was das ist, was wir «künstlerische Qualität» nennen? Es ist eine neunköpfige Jury, die von den Ausstellern selber gewählt wird und es sind meistens die Angeschensten unter uns. Man kann in guten Treuen annehmen, dass das Urteil von 9 Künstlern nicht weit daneben geht. Selbstverständlich gibt es keinen sicheren Gradmesser für die «künstlerische Qualität», denn das Kunstwerk findet letztlich seine Erfüllung erst im Laufe der Zeit. Selbstverständlich ist unser heutiges Urteil nicht das Endgültige. Irrtümer sind möglich, wie sie zu allen Zeiten begangen wurden, und selbstverständlich ist unser heutiges Kunstschaffen erst vom Jahre 3000 aus einigermassen sicher beurteilbar. Da es aber wenig wahrscheinlich ist, dass wir uns im Jahre 3000 noch über diese Dinge streiten können, ist es besser, auf die heutigen Qualitätsbegriffe abzustellen. «Etre de son temps», ohne Spekulation auf die Nachwelt, im vollen Bewusstsein der zeitlichen Bedingtheit aller Urteile und der Unzulänglichkeit alles menschlichen Tuns, denn es bleibt fraglich, ob das Alles, was unsere 9 Juroren heute schlecht nennen, im Jahre 3000 als gut beurteilt werden wird.

Dies für die Gesellschaftsausstellung. Ein Anderes aber ist es um die Ausstellungen der Sektionen. Die Sektion Neuenburg kennt keine Jury für ihre Sektionsausstellungen. Dass einige Kollegen in Form einer Jury andere Kollegen von ihren Ausstellungen ausschliessen können, das ist für die Neuenburger unvorstellbar. Jeder hat die Möglichkeit, mit der eigenen Haut zu Markte zu gehen. Ich muss gestehen: es hat mich stark beeindruckt, als ich dies vernahm. Wenn die eher Verwöhnten unter unseren Mitgliedern sich dazu aufraffen könnten, den weniger Verwöhnten ihre Daseinsberechtigung einzuräumen, dann wäre das eine Tat sozialer Gerechtigkeit, die unserer Demokratie wohl anstünde, und dies ist im Bereiche der Sektionen sehr wohl möglich.

Zusammenfassend: Soziale Gerechtigkeit im Bereiche der Sektionen, für die Gesellschaftsausstellungen aber bewusst stolze und strengste Auswahl nach heutigem Wertmaass.

Carl BIERI.

Werte Kollegen.

Ich führe seit 10 Jahren an der Falkenstrasse 28, im Hinterhaus Zürich 1, meine Akademie. Sie können Dienstag und Donnerstag von 7 1/2 bis 9 1/2 Uhr Abends und Samstag von 5—7 Uhr Akt zeichnen ohne Kurs- und Korrekturzwang Ein u. Aus.

Ich stelle ein bis zwei Modelle 1/2 stündige Posen, auch 10 Minuten Posen. Fr. 2.— pro Abend. Ferner ist das Atelier jeden Morgen frei für Malen, Zeichnen und Modellieren von 9—12 Uhr. Dienstag, Donnerstag und Samstag, auch Sonntag morgen.

Zwei Modelle eines für Maler und eines für Bildhauer, pro Morgen wenn Modelle Fr. 3.— Tel. 32.38.61.

Montag, Mittwoch u. Freitag ohne Modelle Atelier-Benützung. Preis nach Uebereinkunft.

Es wird mich freuen, wenn Sie von meiner Offerte Gebrauch machen.

Henry WABEL, Maler.
Mit kollegialem Gruss